

DENIS DARZACQ /VU', 1ER PRIX "STORIES"

DU WORLD PRESS PHOTO 2007 CATÉGORIE ARTS AND ENTERTAINMENT

POUR SON SUJET " LA CHUTE" QUI SERA EXPOSÉ À LA GALERIE VU' DU 16 MARS AU 5 MAI 2007.

Initiée à l'occasion d'un travail collectif pour les 20 ans de l'Agence VU', la série "La chute" met en scène les corps en apesanteur de danseurs de Hip Hop, de Capoeira et de danse contemporaine. Une "chute de l'ange" des années 2000, toute en tension et en énergie, entre ciel et terre.

" Juste après la crise des banlieues de 2005, entre pesanteur et gravité, j'ai réalisé des photographies en suspension dans une architecture générique et populaire. J'aime qu'à l'ère de Photoshop, la photographie puisse encore surprendre et témoigner d'instantanés ayant réellement existé, sans trucages, ni manipulations " explique Denis Darzacq. "(...) Dans des cités d'un Paris populaire et urbain, il crée des images baroques de corps en apesanteur, en lévitation. Propulsion. Perte de gravité. Énergie. Poussée. Bascule des perspectives. Et UNE question : que fait-on de cette énergie ? Que fait-on de ces corps qui veulent entrer dans le jeu et qui risquent de s'écraser au sol si on les ignore, si on les laisse tomber ?" Christian Caujolle



La chute N°1. 2006

"Quand l'ascenseur social est en panne, il faut savoir rebondir. Entre l'envol et la chute, l'homme parachuté dans la cité apprend à maîtriser sa trajectoire. A la matière brute de l'architecture, il oppose l'élasticité de son corps et de ses désirs. cet exercice de gravitation en appelle à une stricte discipline mais ce n'est pas celle acquise sur les bancs de l'école. Après les émeutes de l'automne dernier, le photographe Denis Darzacq a réalisé quinze de ces photos périlleuses qui disent, à froid, les turbulences et la vie en équilibre précaire".

Natacha Wolinski, Beaux Arts magazine, juin 2006 (extrait)

"(...) La chute», série avant tout formelle, plastique, mais aussi métaphore d'une jeunesse qui veut entrer dans le jeu, hurle son désespoir et provoque d'autant plus de questions chez le spectateur que la chute, devenue un mouvement propre au projet, ne rappelle plus du tout un mouvement de danse: qui sont ces jeunes vêtus comme il est d'usage dans les quartiers? Que vont-ils devenir, que va faire la société de leur énergie, de leurs corps ? Quel point de déséquilibre vont-ils oser ? Jusqu'où cela va-t-il les mener ? Comment stopper l'anxiété qui se dégage du mystère de leurs corps envolés, en lévitation devant des rez-de-chaussée d'immeubles systématiquement claquemurés, comme abandonnés ? (...) Tirant déjà ce même fil de la représentation des corps d'aujourd'hui dans des villes d'aujourd'hui, Denis Darzacq avait, auparavant, avec la série "Nus", mis en majesté des corps dénudés, mais pas des corps de top-models, des corps comme vous et moi évoluant dans des zones pavillonnaires assez claustrophobiques. Car ce qui passionne depuis des années ce photographe, c'est l'étrangeté d'un corps naturel évoluant dans un milieu urbain aussi construit..."

Magali Jauffret, Photoworks, novembre 2006 - avril 2007 (extrait)



La chute N°3. 2006

DENIS DARZACQ, BIOGRAPHIE

Denis Darzacq est né à Paris en 1961. Vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 1986, il débute la photographie en suivant la scène rock française et devient également photographe de plateau sur de nombreux longs métrages (Satyajit Ray, Jacques Rivette, Chantal Ackerman, etc.) A partir de 1989, il collabore régulièrement avec le quotidien Libération et plus largement avec la presse nationale. En 1994, il commence à exposer son travail photographique. Il reçoit en 1999 une commande du Ministère de la Culture sur la jeunesse en France. Lauréat du prix Altadis en 2000, il publie à cette occasion *Ensembles* (Ed. Actes Sud), puis en 2004, *Le ciel étoilé au dessus de ma tête* (Ed. Janvier - Léo Scheer) et *A quatorze kilomètres d'Auxerre* (Ed. Atlantica). En 2005, les Rencontres d'Arles exposent son nouveau travail sur la ville de Bobigny. En juin 2006, publication de *Bobigny centre ville*, réalisé avec Marie Desplechin (Ed. Actes Sud).

Pour Denis Darzacq, la couleur a toujours été une question sérieuse. Au moment où certains la modifiaient en utilisant les chimies à contre-emploi et avant que d'autres ne la traitent sur ordinateur, il s'y est confronté en explorant les nuits parisiennes. Il s'est attaché à capturer l'effet des éclairages de bars ou de boîtes de nuit, ainsi que ceux de la rue, qui projettent sur les individus des bleus, des verts, des pourpres et des roses. Il recrée une réalité, strictement visuelle, éphémère et dont la photographie est capable de rendre compte et de conserver le souvenir. Commencé pour le magazine Nova, il a poursuivi à titre personnel son travail sur le monde de la nuit, *Only heaven*, exposé à de nombreuses reprises. A partir de là, il a travaillé, de façon systématique, en séries. Et toujours en couleurs. Il a exploré la nature de la couleur et poussé la photographie à certaines de ses limites. Ainsi, ses *Ensembles*, pour lesquels il photographiait en plongée des groupes ou des individus sur des fonds clairs, interrogent l'occupation de l'espace urbain. Se jouant des reflets des éclairages intérieurs dans de grandes surfaces vitrées, il nous propose dans *Fakestars* des ciels habités d'étranges objets lumineux en suspension. C'est toujours en couleurs, avec des tonalités plus froides, qu'avec *Nu*, il invente un étrange ballet de personnages nus déambulant dans des zones pavillonnaires. Irréel et troublant.

> EXPOSITIONS PERSONNELLES

2005	« Bobigny centre ville »	> Arles - Rencontres d'Arles
2004	« Nu » et « Fakestars »	> Paris -Galerie VU'
	« Nu »	> Lyon - Galerie le bleu du ciel
2002	« Ensembles »	> Clermont – Ferrand - Festival Nicéphore + 162
	« Only Heaven »	> Téhéran – Iran- Silk - road Gallery
2001	« Ensembles »	> La Haye - Hollande - Galerie Van Kranendonk
	« Ensembles » et « Ex-votos »	> Paris -Galerie VU'
1999	« Portraits de nuit »	> Salon-de-Provence
	« Portraits » et « Ensembles »	> Collioure - Château Royal
1997	« Ex-Votos »	> Paris - Galerie Re
	« Only Heaven »	> Tokyo – Japon - Galerie B Yourself
1996	« Tournez manèges »	> Paris - Atelier Fenêtre-sur-Cour
	« Only heaven»	> Paris - Galeris Néotu

> EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2007	« Bobigny centre ville » et "29 vidéophones"	> Pontault-Combault - Centre Photographique d'Ile-de-France dans le cadre de l'exposition "En quête d'Identité"
2006	« Bobigny centre ville »	> Lyon - Musée d'art contemporain
	« La chute »	> Paris - Chapelle Saint-Louis la Salpêtrière (20 ans de VU')
2005	« Fakestars »	> La Seyne-sur-Mer - Festival l'Œil en scène
2004		> Braga / Portugal - « Encontro de Imagem »
2002	« Ensembles »	> Luxembourg - Chapelle du Rham « Le bâti et le vivant »
		> Téhéran / Iran - Musée d'art Moderne
2001	« Ensembles »	> Nijni-Novgorod / Russie - Festival photo
		> Pingyao / Chine Populaire - Festival photo
		> Groningen / Hollande - Festival photo « Sense of Space »
	« Jeunes en l'An 2000 »	> Madrid / Espagne - Galerie Helga de Alvear
	« Ensembles »	> Paris - Maison Européenne de la Photographie
2000	« Le grand Album »	> Paris - Galerie Durand-Dessert
1998	« De très courts espaces de temps »	> Chalon-sur-Saône
1997	« Only Heaven » (Projection)	> Paris - Biennale de l'Image - Ecole des Beaux Arts
		> Arles - Rencontres Internationales de la Photographie

> COLLECTIONS

Fond National d'Art Contemporain, Musée Niépce, (Chalon-sur Saône), Altadis, Agnès b, Marin Karmitz.